



Édouard DESOUILLES

Responsable Études et travaux



Le service Études et travaux est un service central du SIARP, qui assure la maîtrise d'œuvre des projets d'études et de travaux. Il contribue au renouvellement, au développement et au renforcement du réseau et des ouvrages d'assainissement du Syndicat. Édouard DESOUILLES dirige ce service composé de cinq personnes, qui se renforcera en septembre avec l'accueil d'une personne en alternance.

Depuis quand occupes-tu le poste de responsable Études et travaux au SIARP ?

Je suis arrivé au SIARP le 1^{er} janvier 2022 à la suite du transfert de la compétence assainissement de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise (CACP) vers le SIARP. Comme mes anciens collègues, je m'interrogeais sur mon avenir professionnel. Pour ma part, je ne faisais pas partie des personnes les plus indécises car je travaillais déjà avec le SIARP. Je connaissais Didier MOERS, Directeur général des services, mais aussi Sophie DOVILLEZ, technicienne contrôleuse des travaux, que je côtoyais sur le terrain. Tout se passait bien dans nos relations de travail, je savais être réactif face à leurs demandes et je pense que cela était apprécié du côté du SIARP. J'ai décidé de franchir le pas, c'était une évidence pour ma part.

« Quand on est jeune, le terrain, c'est très formateur. »

Être responsable du service Études et travaux implique une solide formation. Quel est ton parcours étudiant ?

J'ai fait un BAC scientifique à Pontoise, avant de rejoindre une école d'ingénieur à Cergy, l'EBI (École de biologie industrielle) car le secteur de la biologie m'intéressait particulièrement. J'avais envie de travailler au service de l'environnement. Chaque année, j'ai fait différents stages qui m'ont ouvert des portes et élargi mes compétences. J'ai fini par un stage de six mois, à HYTEC industrie, pour valider mon cursus. J'y ai beaucoup appris, aussi bien dans la partie études (conception d'usines pour le traitement des eaux industrielles en apportant des solutions personnalisées) que dans la finalité, avec la mise en route des installations et ce,

dans différentes entreprises (agroalimentaire, automobile, nucléaire...).

Quand on est jeune, le terrain, c'est très formateur. Ce qui a été une vraie valeur ajoutée pour moi, c'était la mise en service des projets, avec les parties mécanique, hydraulique, l'automatisme... En général, cela ne se passe pas comme on l'avait prévu, il y a toujours des impondérables qu'il faut gérer. J'ai enchaîné avec un Master MISE (Management et ingénierie des services à l'environnement) en alternance chez Veolia Eau.

Comment as-tu débuté ta carrière professionnelle ?

En tant qu'ingénieur en génie des procédés, mon expertise portait sur le dimensionnement, la technique et la production d'un outil industriel au service de l'environnement, en



Repérage en vue de travaux- Cléry-en-Vexin 2022



Pontoise 2023 - Visite du chantier place de la Piscine, en présence des élus

« Aller sur le terrain, rencontrer les entreprises, les élus, mener des projets de bout en bout, c'est cela qui m'intéresse. »

présence du vivant. Grâce à ce Master avec Veolia, délégataire de service public, j'ai pu m'ouvrir vers les collectivités.

J'ai donc rejoint le 1^{er} janvier 2010 le SIARCE (Syndicat Intercommunal d'Aménagement, de Rivière et du Cycle de l'Eau) à Corbeil-Essonnes, en charge du suivi de la station d'épuration, exploité par un délégataire. Mon plus gros chantier concernait la fin de sa mise aux normes et ensuite le suivi d'exploitation. J'ai adoré cette première expérience au sein d'une équipe jeune et découvrir les différentes missions d'un Syndicat. En côtoyant mes collègues en charge des travaux, j'ai tout de suite été attiré par la maîtrise d'œuvre. Ce métier n'avait pas le côté routinier que je pouvais avoir. Aller sur le terrain, rencontrer les entreprises, les élus, mener des projets de bout en bout, c'est cela qui m'intéressait. Cela faisait aussi écho au travail de mon père à la DDE (Direction départementale de l'équipement), qui avait une carrière épanouissante, un peu dans le même contexte.

Avant ton arrivée au SIARP, quelles étaient tes missions à la CACP ?

En 2014, j'arrive à la CACP en tant que chef de projet. Je découvre un nouveau domaine : j'avais la charge de lancer des travaux de réhabilitation et d'entretien sur les réseaux d'eaux usées et pluviales, mais c'est ces derniers qui requéraient le plus d'activité pour la CACP, avec notamment la gestion des ruissellements et des débordements.

J'ai ensuite été nommé responsable du secteur Études et travaux où j'encadrais un agent. J'assurais également des astreintes cadre (voirie, bâtiments publics, réseaux...), une autre possibilité de commencer à croiser le SIARP sur le terrain. Une expérience loin d'être monotone !

J'ai appris à gérer mon temps en assumant les tâches quotidiennes et en gérant des projets cadre. C'est loin d'être

« Le SIARP jouit d'ailleurs d'une belle réputation à l'extérieur, reconnu pour sa technicité, son expertise dans l'assainissement et ses nombreux investissements. »

évident au départ. Tout prend un peu plus de temps quand on est novice.

À mon arrivée au SIARP, c'était un peu une continuité dans les missions, mais tout s'est accéléré : je savais que j'allais pouvoir conduire des projets intéressants, concrets, avec des moyens financiers dédiés.

Pourquoi ton service est-il si important pour le SIARP ?

Tous les services sont importants mais le mien est significatif si on parle budget en effet, avec les nombreux chantiers menés chaque année. Le SIARP jouit d'une belle réputation à l'extérieur, reconnu pour sa technicité, son expertise dans l'assainissement et ses nombreux investissements. Par ailleurs, il a fait le choix de travailler en régie. Cela signifie maîtriser les compétences en interne. À chaque chantier se pose tout un tas de questions : comment l'entreprendre, à qui fait-on appel, faut-il le réaliser en interne, externaliser la prestation, recourir à un bureau d'études ? Ces choix sont prépondérants pour faire avancer les projets et penser nos priorités.

Quoi qu'il en soit, l'humain est primordial. Il faut savoir s'entourer des bonnes entreprises, de bons prestataires, et savoir créer une relation de travail performante, expliquer ses attentes et ses décisions lorsque cela ne va pas.

« L'ossature de nos ouvrages doit être bonne pour assurer un service public de qualité. »

Il ne faut pas oublier que le SIARP est un concessionnaire qui entretient des ouvrages, certes peu visibles des habitants, mais qui doivent répondre aux besoins des usagers, et participer à la protection de l'environnement. De là découle un programme pluriannuel de travaux pour le SIARP.

Et si on parlait budget. Comment se construit-il ?

Nos campagnes de travaux dessinent le budget chaque année. L'ossature de nos ouvrages doit être bonne pour assurer un service public de qualité. Nos choix sont guidés en ce sens. Ainsi, mon budget comprend, bien sûr, les différentes opérations de travaux (avec l'entreprise travaux, le coordon-



Pôle SIG avec les géomaticiens

nateur sécurité, les tests de réception des travaux...), mais aussi toutes les études en amont (maîtrise d'œuvre, études géotechniques, relevés topographiques...).

Pour rappel, le SIARP mène des campagnes d'inspections télévisées (ITV) dans ses réseaux. Ces ITV nous renseignent sur leur état. Précédemment, l'étude des rapports était très chronophage car analysée à la main : chaque rue devait être passée « au radar ». Dorénavant, le module INDIGAU du SIG (Système d'information géographique) nous facilite le travail en permettant de dégager les priorités d'intervention, de parer aux urgences et d'établir un programme de travaux. Mais le travail pour arriver à cette finalité reste très conséquent !

En 2024, nous avons mené treize opérations d'extension et/ou de réhabilitation de réseaux pour environ 9 millions d'euros. Cela correspond à un peu plus de 5 km de canalisations (0,56 % de taux de renouvellement). Nous sommes dans la moyenne des autres collectivités en France. L'objectif idéal serait d'être à au moins 1 % mais cela ne serait pas sans conséquence sur la facture d'eau pour dégager les moyens financiers nécessaires. Il faut toutefois rappeler que sur chaque opération de travaux prévue (pas ceux réalisés en urgence), ces derniers peuvent bénéficier de subventions de l'AESN (Agence de l'eau Seine-Normandie) et du Conseil départemental du Val-d'Oise (dans certains cas).

Ton service ne cesse de se développer, pourquoi ?

Le service a pris de l'ampleur en 2024, nous sommes actuellement cinq personnes : deux techniciens contrôleurs travaux pour assurer le suivi des chantiers, deux géomaticiens et moi-même. Cela répond également à nos objectifs de service : monter en puissance dans notre activité, tout en maîtrisant, en interne, les compétences, afin d'assurer une qualité de travail et être présent sur le terrain. Mais en complément,



Réunion publique à Neuilly-en-Vexin, construction d'une station d'épuration et du réseau collectif d'assainissement - juin 2025

« Le pôle SIG est un service central pour les services du SIARP. »

nous faisons aussi appel, lorsque cela est nécessaire, à des compétences extérieures (maîtrise d'œuvre externe pour la construction des prochaines STEU par exemple) lorsque le sujet est techniquement très complexe ou que le plan de charge du service ne permet pas de répondre au besoin.

En septembre, nous accueillerons, pour un an, une alternante pour compléter le pôle SIG. Ces personnes sont des renforts ponctuels très appréciables pour le service. Personnellement, j'apprécie ce rôle de formateur et de transmission avec les jeunes car, finalement, le bénéfice est dans les deux sens : on apprend toujours dans la richesse des échanges. On répond également à notre rôle de service public.

Manager une équipe était-ce une évidence pour toi ?

Le management n'était pas forcément inné pour moi au début de ma carrière. C'était même le contraire, cela me faisait un peu peur. Toutefois, la question restait ambivalente. Je savais qu'au sein d'un groupe, je pouvais être écouté et respecté, comme quand j'étais capitaine de foot dans ma jeunesse. Le groupe me faisait confiance, mais c'est vrai, je n'étais pas celui qui motivait les troupes à outrance. De nature réservée, je m'en sentais capable mais je n'arrivais pas à le faire.

« Avec le temps, on apprend qu'il n'y a pas de portrait-robot de manager et que chacun compose finalement avec sa nature. »



Réunion du service Études et travaux

Avec le temps, on apprend qu'il n'y a pas de portrait-robot de manager et que chacun compose finalement avec sa nature. Et cela dépend aussi des personnes encadrées. Pour ma part, c'est venu naturellement avec le temps et je ne le regrette pas. Tout se passe bien avec mes équipes. Peut-être parce que mon poste est assez bien équilibré entre la technique, l'administratif, l'encadrement et la gestion de projets que je conserve. C'est là que se jouent, à mon sens, les plus grosses difficultés : il faut faire cheminer les projets à différents stades d'avancement, savoir tenir au maximum les délais des chantiers, gérer les problématiques, la relation avec les entreprises travaux et autres prestataires...

Quelles sont tes missions et celles de ton service ?

Tout d'abord, parlons SIG : il permet de répertorier l'ensemble du patrimoine du SIARP (les ouvrages, les regards et les boîtes de branchements – environ, 60 000 -, les canali-



Élaboration du Schéma directeur d'assainissement - Maurecourt 2023

sations soit environ 1 000 km de réseaux...) et toutes les informations liées à ce patrimoine. Cette base de données doit être constamment mise à jour. Ensuite, vient bien évidemment la réalisation des travaux avec toutes les études menées en amont. Il y a également d'autres études à effectuer périodiquement, tels que les SDA (Schéma directeur d'assainissement). C'est le cas actuellement avec le lancement de celui qui concerne l'important système d'assainissement de la STEU de Neuville-sur-Oise.

À chacune des missions se pose la question d'une réalisation en interne ou en externe. De là découle la passation de marchés publics (travaux, accord-cadre, marchés à bons de commande...).

Nos missions nous obligent à nous positionner à chaque fois. Il faut imaginer le chantier en amont, avec toutes ses composantes et ses contraintes (budget, technique, plan, durée, gestion de la circulation, démarches préalables...). Aussi, je consacre beaucoup de temps au suivi des dossiers : cela passe par énormément de relances et un suivi méticuleux.

Avec quels services travailles-tu plus particulièrement ?

De prime abord, je dirais naturellement les Marchés publics, mais cela me concerne plus personnellement. Mais avec la vision du service, finalement, on interagit avec tous. Le service Exploitation pour les ITV, par exemple, ou des interventions d'urgence sur les réseaux ; le service Instructions et contrôles qui remonte également des informations du terrain. Pour tout cela, le pôle SIG est un service central pour les services du SIARP.

Le service Communication offre une très belle visibilité aux habitants sur notre activité et nos missions. En tant que service technique, nous avons besoin d'avoir un œil extérieur qui vulgarise nos actions, qui sensibilise le public et assure une transparence, notamment sur le coût des travaux.

Qu'apprécies-tu au quotidien dans ton travail ?

À mon poste, la diversité des missions est très appréciable et stimulante. Elle donne lieu à des échanges avec mes équipes et les autres services. Je garde également un pied dans l'organisation et la gestion de projets. Être constamment en réunion, par exemple, ne me conviendrait pas, cela m'épuise ! Il me faut un équilibre entre l'action et la réflexion. Concernant le management, je suis conscient que je peux encore m'améliorer. Je ne me mets pas trop de pression car

c'est assez fluide avec mes équipes mais cela reste quand même dans un coin de ma tête.

Quelles sont, selon toi, les qualités requises pour ton poste ?

Aujourd'hui, à mon poste, le relationnel et la rigueur sont de mises pour mener les projets et assurer leur suivi. En même temps, je ne suis pas sûr d'être le plus organisé car je suis conscient que, dans ma tête, parfois cela ne l'est pas ! On le voit quand je m'exprime, je ne finis pas toujours mes phrases, peut-être un trait de caractère héréditaire ! (merci à Sandrine FANELLI, responsable du service Communication pour avoir su retranscrire cet interview 😊).

La gestion du temps est primordiale, il faut savoir tenir les objectifs. Du coup, cela va de pair avec la persévérance. Lorsqu'il y a une problématique, il ne faut pas « lâcher » jusqu'à la résoudre.

As-tu une anecdote à nous raconter ?

Moi qui suis originaire du Vexin, je trouve génial de pouvoir travailler dans ces conditions et être utile ici. Pour la construction de la station de Neuilly-en-Vexin par exemple, c'est presque un retour aux sources pour moi, car je suis allé à l'école primaire là-bas. Cela prend, c'est vrai, une autre dimension, un peu plus personnelle. J'avais également ce sentiment en travaillant à la CACP. Je peux dire que je connais bien notre territoire et y suis attaché.

Pour moi, il y a toujours des solutions aux contraintes techniques.



Travaux quai du Confluent 2023/2024 - Neuville-sur-Oise